

COMPTE RENDU DE LA SESSION DE FORMATION INSCRITE AU PAF
(code identifiant 18A0330027 module 9902) INTITULEE

PHONOLOGIE KALI'NA – Mairie d'AWALA-YALIMAPO

25 au 29/04/2019

stagiaires présents : F.JEAN-JACQUES – I.APPOLINAIRE – M.AUGUSTE – S.KILINAN (école Yanamalé) – S.MAPIO (école Yukaluwan) – W.JEAN-JACQUES (école Elahé) – R.ALEXANDRE (école Prospérité) – J.CLAMY-EDROUX (école Nézès).

formateurs : L.APPOLINAIRE (CPd-LCR) - P.BOUQUET (CM/Daasen) – D.MAUREL (IEN-LM).



Cette formation visait spécifiquement à équiper la classe de GS bilingue kali'na-français qui ouvrira à la rentrée 2019-2020 d'outils pour les activités de conscience phonologique (journées du mardi 26, du mercredi 27, du jeudi 28 et du vendredi 29 avril). La journée du lundi 25 avril a été consacrée • aux activités langagières en émission en kali'na au cycle 1.



● **Activités de conscience phonologique** → les 4 outils produits sont disponibles sur <https://langues-de-guyane.ins.ac-guyane.fr/Groupe-Recherche-action-kali-na-2019.html>

● **Activités langagières en émission**

→ point de départ : la plupart des élèves de PS & MS bilingue kali'na-français ne choisissent pas le kali'na dans les échanges, même avec la maîtresse, à moins d'être repris et expressément sollicités.

Extraits de l'expertise (sollicitée) de cette situation (Laboratoire de psychologie de Nantes)

<p>« L'usage d'une langue ne dépend pas seulement de son enseignement et de la maîtrise des "outils" du langage (vocabulaire, syntaxe, etc.), mais de la valeur qui lui est accordée et de l'usage qui en est fait dans l'entourage de l'enfant, en premier lieu sa famille, mais aussi ses pairs. » (Agnès Florin)</p>	
<p>« Le très jeune âge des enfants bilingues d'Awala (3-4 ans ; 4-5 ans) : il est classiquement démontré qu'au début du développement langagier, par exemple pour le vocabulaire que le stock lexical de l'enfant bilingue dans chacune des deux langues est plus limité que celui d'un monolingue au début du développement (cf. travaux Bialystok, 2001). » (Isabelle Nocus)</p>	 <p>UNIVERSITÉ DE NANTES</p>
<p>Explications possibles :</p> <ol style="list-style-type: none">1) Distribution du temps d'apprentissage dans les 2 langues2) Il est probable que certains mots sont produits dans un contexte où les bilingues n'utilisent qu'une de leurs langues. Les bilingues peuvent rencontrer des éléments spécifiques dans un contexte où une seule langue est utilisée, réduisant ainsi le nombre de mots acquis dans cette langue.	
<p>L'accès aux mots dans une langue particulière est donc plus fréquent pour les monolingues que pour les bilingues, d'où la supériorité des monolingues dans des tâches d'accès lexical.</p>	
<p>Un autre point de vue suggère que, par rapport aux monolingues, les bilingues ont besoin d'un traitement plus exigeant pour accéder aux mots dans chaque langue, en raison de la nécessité d'inhiber la langue en compétition." Cet écart se réduit avec le temps et tendra à disparaître si l'enfant est maintenu dans ses deux langues. Du coup, il est classique que les enfants soient locuteurs passifs d'une langue (ils comprennent plus qu'ils ne produisent), ce qui peut décourager les parents et enseignants, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne développent pas leurs compétences langagières dans les deux langues.</p>	
<p>Préconisations :</p> <ol style="list-style-type: none">1) ÊTRE PATIENT2) CONTINUER LES EFFORTS3) TRAVAILLER AVEC LES FAMILLES4) SURVEILLER LES TRANSFERTS POSITIFS INTERLANGUES	
<p>« Je fais l'hypothèse que les progrès attendus commenceront à être visibles à partir de la GS. Certains témoignages d'enseignants confirment que les progrès peuvent apparaître brutalement alors que le démarrage a été lent... » (Isabelle Nocus)</p>	